

208

GOBIUS, Johannes.

Scala celi

Ulm, Johannes Zainer, [1480]

In-folio (270 x 195mm)

8 000 / 12 000 €

BEL EXEMPLE DE RELIURE A CHAINE

40 lignes et titre-courant. Rubrication des initiales et des bouts de ligne
COLLATION : [a-x⁸] : 168 feuillets

RELIURE GERMANIQUE DE L'EPOQUE. Ais non biseautés, dos de veau brun estampé à froid, cinq cabochons de métal à tête ronde et torsadée sur chaque plat, chaîne d'attaches formée de huit chaînons aplatis par le milieu, restes de fermoirs de cuivre, contre-plat supérieur : feuillet avec texte d'un missel imprimé en rouge et noir, contre-plat inférieur : manuscrit sur peau de vélin d'une charte allemande du XVe siècle

REFERENCES : GW 10945 -- BMC II 526 -- Goff G-311

PROVENANCE : foliation manuscrite à l'encre brune de la table des matières avec datation manuscrite du 4 octobre 1480 -- London Library, «The Allan Library», avec timbre humide et cachets d'annulation

Mouillures dans les marges inférieures. Restauration à la reliure, manque un cabochon sur le plat supérieur, l'encre du manuscrit au contre-plat inférieur partiellement délavée

Bel incunable du premier imprimeur d'Ulm, Johannes Zainer. L'auteur de cet ouvrage était un dominicain languedocien du XIV^e siècle. Son livre contient des prescriptions morales et des discussions sur la grâce relatives à divers métiers ou états et traite de l'amour, de l'avarice, des anges, du blasphème, de la jalouse, de la colère, des mots malsonnants.



209

MONTANUS, Nicolaus, dit Cola Montano.
Oratio ad Lucenses
(Rome), (Stephann Planck),
vers 1481-1487
In-4 (179 x 130mm)
1 000 / 1 500 €



209

210

[BARBERIS, Philippus de].
[Discordantiae sanctorum doctorum Hieronymi et Augustini]
(Rome), (Johannes Philippus de Lignamin), 1er décembre 1481
In-4 (180 x 125mm)
3 000 / 5 000 €



210

UN PAMPHLET CONTRE LES MEDICIS

EDITION ORIGINALE

COLLATION : 8 feuillets

RELIURE ITALIENNE DU XIXe SIECLE. Veau fauve, inscription dorée au centre : *A voi le trombe a noi le Campane*, aux angles les noms de Piero Capponi, Gino Capponi, Niccolo Capponi et Neri Capponi et sur le premier plat l'inscription dorée : *Memoria di famiglia* sur le second plat, encadrement de palmettes estampé à froid et de filets dorés sur les plats, tranches bleues, couvrure de carton comprise dans la reliure

PROVENANCE : Gino Capponi, qui fit relier le livre : sur la couvrure en carton, une longue notice, au crayon, rédigée, selon le libraire Gabarit, par Gino Capponi (1792-1876), auteur de *la Storia delle repubblica di Firenze* (Florence, 1875)

REFERENCES : Goff M-826 -- BMC IV, 90 (qui propose cette datation d'après les caractères employés)

Ce discours contre Laurent de Médicis, prononcé par Niccolo Capponi à Lucques pour convaincre cette ville d'abandonner le parti de Florence, fut constamment réédité. Cet exemplaire a supposément appartenu à la famille Capponi, dont les noms sont dorés sur le premier plat. Gino Capponi, mort en 1420, est resté célèbre autant par le récit qu'il fit de la révolte des *ciompi* que par son rôle dans la politique extérieure de Florence entre 1382 et 1420. Néri Capponi, mort en 1457, fils de Gino, suivit, comme son père, une carrière militaire. Dans les conseils de Florence, son avis comptait autant que celui de Cosme de Médicis. Piero Capponi, mort en 1496, conduisit, pour Florence, plusieurs ambassades en France et en Italie. Il fut le héros de sa ville lors de la conquête italienne de Charles VIII, obligeant le roi à négocier, alors que celui-ci se croyait victorieux. Niccolo Capponi, mort en 1529, est le fils de Piero, auquel il succéda en métier et en talent : ambassadeur à Venise en 1499, il prêcha la croisade avec le légat de Sainte-Croix en 1507 et participa au renversement des Médicis en 1527.

REMARQUABLE SUITE D'ILLUSTRATIONS ROMAINES

Caractères 2:114r. Emplacements des initiales laissés en blanc. L'ouvrage a donné lieu à deux éditions, datées du même jour. La première, en 70 feuillets, ne comporte que 13 illustrations. Celle-ci en comporte 29, dont 16 nouvelles gravures sur bois, 12 étant regravées d'après la précédente édition et une seule plaque de celle-ci ayant été réutilisée. Dans cette édition qui comporte 11 cahiers, les quatre premiers ont été recomposés et augmentés. Elle conserve néanmoins le registre de l'édition précédente qui est donc devenu fautif

COLLATION : [a-b⁸ c⁶ d-k⁸ l⁴] : 82 feuillets

ILLUSTRATION : 29 gravures sur bois imprimées au deux tiers de la page, légèrement ombrées et entourées d'une bordure architecturale. Elles représentent des sibylles, Platon, Jésus-Christ, la Nativité, saint Jean Baptiste... La figure de Platon est répétée pour représenter le portrait d'Osée

RELIURE de la première moitié du XXe siècle. Maroquin havane, encadrements de filets dorés avec motif aux angles, dos à nerfs orné, tranches dorées

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites en latin avec manicules (début du XVIe siècle) -- cachet BC, dans un cercle, au premier feuillet -- Bibliot H. F 1834, dans un ovale -- Tammaro de Marinis, suivant inscription

REFERENCES : Goff B-119 -- BMC IV 131 -- Sander 773 -- GW 3386 -- Paul Oskar Kristeller, *Kupferstich und Holzschnitt in vier Jahrhunderten*, Berlin, 1921, p. 166

Quelques feuillets légèrement renmarkés sans atteinte au texte, deux derniers cahiers lavés

Ce recueil fut établi, à la demande de l'imprimeur Philippe de Lignamine, par un de ses proches, nommé Philippe, dominicain et maître en théologie (apparemment Philippe de Barberi, théologien italien, natif de Syracuse, inquisiteur de la foi en Sicile et à Malte). Il contient un traité sur les divergences de saint Jérôme et de saint Augustin. On trouve aussi des poèmes attribués à Proba Centona, qui montrent l'harmonie existant entre la culture classique et les Écritures. L'édition est précédée d'une dédicace de l'imprimeur au pape Sixte IV. Philippe de Lignamine s'était lié à Pérouse, où il faisait ses études médicales, avec le cardinal François de La Rovère, futur pape Sixte IV et qui lui-même le recommanda au pape Paul II. Ces protections permirent à Lignamine de fonder son imprimerie où il fit le premier usage du caractère connu sous le nom d'*ancien parangon*, le plus élégant qu'on eût inventé jusqu'alors. Paul Oskar Kristeller remarque que les sibylles et les prophètes de cette édition, même s'ils ne semblent qu'esquissés, ne sont pas exempts de forme et de force et que l'on note deux bois gravés d'après le Maître E.S. : la *Nativité* et le *Christ souffrant*.

ZACHARIASPROPHETA



Zacharias. ix. Exulta satis filia syon: iubila filia
iherusalē: ecce rex tuus uenit tibi iustus: & salua-
tor ipe paup & ascēdēs sup asinā & sup pullū fi-
liū asine & dirpdā q̄drigā ex estraim & equū de-
iherusalē & dissipabit arcus belli & loquetur p-
cem gentibus & ptas eius a mari usq; ad mare:
⁊ a fluminib; usq; ad fines terre.

EUCLIDE.

Elementa in artem geometriae

Venise, Erhard Ratdolt,

25 mai 1482

In-folio (312 x 214mm)

20 000 / 30 000 €

LA TYPOGRAPHIE AU SERVICE DES MATHEMATIQUES.

EXEMPLAIRE A BELLES MARGES

EDITION PRINCEPS, avec le cahier a en premier état : sans titre courant. 45 lignes à la page plus titre courant. Caractères 7:92G (préface et propositions), 3:92G (preuves), 6:56G (lettres dans les diagrammes), 7B:100R (titre courant : capitales), deux lignes imprimées en rouge en a2r,

ORNEMENTATION : grand encadrement de bordures gravées sur bois à décor de feuillages et de rinceaux sur trois côtés avec grande initiale P au feuillett a2r, nombreuses initiales gravées sur bois hautes de 5 lignes et 10 lignes, plus de 500 diagrammes gravés sur métal et imprimés dans les marges du texte

COLLATION : a¹⁰ b-r⁸ : 138 feuillets, le dernier feuillett est blanc

CONTENU : a1r blanc, a2v dédicace de Ratdolt à Giovanni Mocenigo, doge de Venise, a2r texte, r7v colophon : *Erhardus ratdolt Augustensis impressor solertissimus venetijs impressit. Anno salutis M cccclxxij Octavis. Calendis Junii. Lector. Vale*

RELIURE DU XIX^e SIECLE. Maroquin brun à grand décor rétrospectif estampé à froid, roulette d'encadrement et filet, dos à nerfs orné, tranches dorées

REFERENCES : Goff E-113 -- GW 9428 -- BMC V 285 -- Redgrave 26 -- Thomas-Stanford I -- Horblit 27 -- PMM 25

Le premier feuillett, remonté et avec quelques trous de vers, provient d'un autre exemplaire, quelques taches au début, travaux de vers operculés, marge du deuxième feuillett renforcée, petit manque de papier dans la marge de q2 et q7, petite trace brune de q7 à r3

Les *Elementa* d'Euclide font partie des grands textes de l'Antiquité qui ont façonné l'histoire de l'humanité. Aucune mathématique ne fut envisageable et ne l'est encore sans un retour sur les propositions formulées par ce savant de l'école d'Alexandrie qui vécut sous le règne de Ptolémée I (autour de 305 à 285 avant J.-C.). Elles nous sont parvenues par des voies détournées. Traduites du grec en arabe au IX^e siècle puis de l'arabe en latin par l'anglais Adélard de Bath au XII^e siècle, elles firent l'objet d'une révision légèrement commentée par l'astronome et mathématicien italien Campanus de Novara à la fin du XIII^e siècle. C'est cette version qui fut mise sous la presse par l'augsbourgeois Erhard Ratdolt, six ans après la fondation de son premier atelier à Venise.

Avec cette édition, on peut dire que l'art de la typographie s'est mis au service de la science. Justement renommée pour sa haute qualité, la typographie de Ratdolt se reconnaît surtout par l'utilisation de magnifiques initiales ornées d'un grand module, se détachant sur un fond noir à rinceaux blancs typiquement vénitiens, les *bianchi girari*, ainsi que par les célèbres encadrements xylographiques sur les marges, également à rinceaux blancs, que l'on trouve au début de ses éditions. L'illustration comporte plus de 500 figures géométriques placées presque à chaque page dans la grande marge extérieure. Dans son épître dédicatoire au doge Giovanni Mocenigo, l'imprimeur se montre particulièrement fier de cette illustration. Formée de lignes noires obtenues par une gravure sur métal, elle offre, pour la première fois dans l'histoire de l'imprimerie, une compréhension aisée des problèmes géométriques exposés.

«The first edition of Euclid's *Elements* is an outstanding piece of printing, and the care and intelligence with which diagrams are combined with the text made it a model for subsequent mathematical books. It was the first substantial book to be printed with geometrical figures.” PMM 25

Preciosissimus liber elementorum Euclidis perspicacissimi in artem Geometrie incipit quia scilicet



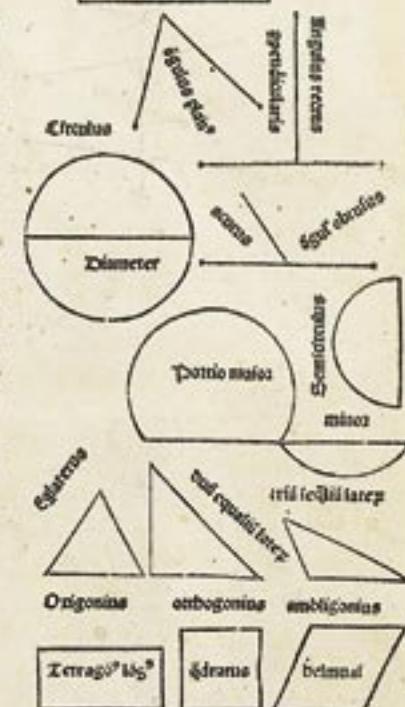
Premissum est cuins ps nō est. **C**Linea est longitudo sine latitudine cui⁹ quidē extremitates sī dno pūcta. **C**Linea recta ē ab uno pūcto ad aliū brevissima extēsio ī extremitates suas utrūq; eoz recipi posse. **C**Surfaces ē q̄ longitudinē & latitudinē tñ bꝝ: cui⁹ termini quidē sūt linee. **C**Surfaces plana ē ab una linea ad aliam extēsio ī extremitates suas recipiēs. **C**Angulus planus ē dñariū linearū alterius partium: quaz expāsio ē sup superficie applicatioq; nō directa. **C**Quādo autē angulum p̄tinet due linee recte rectiline⁹ angulus noīat. **C**Si recta linea sup rectā sticerit duoq; anguli utrobiq; fuerit eōles: eoz utrūq; rect⁹ erit. **C**Lineaq; linee superfluae ei cui supstāt perpendicularis vocat. **C**Angulas vō qui recto maior ē obtusus dicit. **C**Angul⁹ vō minor recto acut⁹ appellat. **C**Termin⁹ ē qd̄ enīsciuusq; huius ē. **C**Figura ē q̄ mino rū terminis p̄tinet. **C**Circulus figura plana vna qd̄cū linea p̄tēta: q̄ circūferentia noīat: in cui⁹ medio pūct⁹ ē: a quo oēs linee recte ad circūferētiā exētūtes sibiūnices sūt equalēs. Et bic quidē pūct⁹ cētrū circuli dī. **C**Diameter circuli ē linea recta que sup ei centrum trāiens extremitatesq; suas circūferētie applicans circulū ī duo media dividit. **C**Semicirculus ē figura plana dia/ metro circuli & medietate circūferētie p̄tēta. **C**Perimō circu/ li ē figura plana recta linea & parte circūferētie p̄tēta: semicircu/ lo quidē aut maior aut minor. **C**Rectilinee figure sūt q̄ rectis li/ neis cōtinentē quadrū quedā trilaterē q̄ trib⁹ rectis lineis: quedā quadrilaterē q̄ quatuor rectis lineis continentē. **C**Figurarū trilaterarū: alia est triangulū bñis tria latera equalia. Alia est triangulū duo bñis equalia latera. Alia triangulū triū inequalium laterū. **C**Et iterū alia est orthogoniū: vnu s. rectum angulum babens. Alia ē om̄ bligomū aliquem obtusum angulum babens. Alia est origoniū: in qua tres anguli sunt acuti. **C**Figurarū autē quadrilaterarū: Alia est quadratum quod est equilaterū atq; rectangularū. Alia est tetragon⁹ long⁹: q̄ est figura rectangula: ied equilatera non est. Alia est heptagonū: que est equilatera: sed rectangula non est.

De principijs p̄ se notio: et p̄mo de diffini/ tionibus catunden.

Lata

Penitus

surfaces plana.



212

RICHARD DE BURY.

Phylobiblon

Spire, Johann et Conrad Hist,
13 janvier 1483
In-4 (208 x 145mm)

30 000 / 40 000 €

RARE DEUXIEME EDITION DU PHYLOBYBLON DE RICHARD DE BURY :
L'AMOUR DES LIVRES AU XVe SIECLE : "NOUS PRÉFÉRONS LE LIVRE À LA
LIVRE, COMPTER DES MANUSCRITS QUE DES FLORINS ET POSSÉDER DE
MINCES PLAQUETTES PLUTÔT QUE DES PALEFROIS MAGNIFIQUEMENT
CARAPAÇONNÉS"

31 lignes, quelques initiales avec une belle rubrication

COLLATION : [a-e⁸] : 40 feuillets, le dernier est blanc

RELIURE : dos de peau de truite et ais, un fermoir

PROVENANCE : quelques annotations manuscrites -- vente à Munich, Hartung & Karl, 1975, n° 241 --
Ernst Hauswedell (catalogue de vente à Hambourg, 24 mai 1984, n° 1181)

REFERENCES : Goff R 192 -- BMC II 502 -- F. Geldner, *Die Deutschen Inkunabel-Drucker*, I, 192, avec
reproduction -- manque à la BnF

*Petite restauration dans la marge de a1, quelques mouillures marginales, quelques trous de vers, marque de foulage
au dernier feuillet blanc. Ais supérieur fendu*

Richard de Bury (1287-1345) fut évêque de Durham et grand chancelier puis trésorier d'Angleterre sous Édouard III. Il fonda la bibliothèque de Durham College à Oxford et était réputé pour posséder davantage de livres que tous les évêques de son pays.

Le *Phylobiblon* est sa seule œuvre connue. Il termina l'ouvrage le 24 janvier 1345, à l'âge de cinquante-huit ans, trois mois avant sa mort. Richard de Bury, dominé par la passion des livres, avait amassé une collection précieuse qui représentait à ses yeux la sagesse. Aimant le livre sous toutes ses formes, il le met en scène dans son ouvrage de façon variée en invoquant, pour justifier sa passion, Salomon, Moïse et saint Louis. Il conseille d'acheter les livres et de ne jamais les vendre, de les manier avec respect et de les conserver avec soin : «il faut, dans l'achat des livres, ne reculer devant aucun sacrifice quand l'occasion semble favorable ; car si la sagesse, trésor infini aux yeux de l'homme, leur donne de la valeur et que cette valeur soit de celle qu'on ne peut exprimer, il est impossible de trouver leur prix trop excessif... Nous préférons le livre à la livre, compter des manuscrits que des florins et posséder de minces plaquettes plutôt que des palefrois magnifiquement carapaçonnés». Richard de Bury dresse également un sombre tableau de la dissolution morale et intellectuelle du clergé de son temps. Il rencontra Pétrarque lors d'une mission à la cour pontificale d'Avignon, qui le mentionne avec éloge dans une de ses lettres. Le volume marque le début de l'activité d'imprimeur des frères Hist, à Spire, leur préface portant la date du 13 janvier 1483. Ce livre, publié pour la première fois à Cologne en 1473, fut l'un des premiers ouvrages anglais imprimés sur le continent. Cette édition, la deuxième, est la plus rare des trois éditions incunables du *Phylobiblon*. Goff signale aux Etats-Unis dix exemplaires de l'édition de 1473 et sept de celle de 1500, mais n'en dénombre que cinq de celle-ci.

Oblylobylon disertissimi viri Richardi
dilmelmeni epi. de q̄simomis librorum omnib⁹
laz⁹ amatorib⁹ p̄util p̄log⁹ Incipit.

Niueris litterar⁹ cultoribus
Richard⁹ de buri miseracōe
diuina dylmelmeni eps salutē.
¶ piā ipi⁹ p̄ntare memoriā ius-
git⁹ corā deo ī vita pit⁹ ¶ p⁹
fata Quid retribua dño pro
omnib⁹ q̄ retribuit michi. sic deuotissim⁹ ī
uestigat psalmista. Rex misericordia. eximiusqz
propheta. p̄p⁹. c. xvij. In qua questione
gratissima / semetipsum reddidit voluntariū
solutorem ⁊ debitorē multiphasiū. ⁊ san-
ctiorē optādo consiliariū recognoscit. & cor-
dās cū aristotile ph̄osqz principe q̄ omnem
de agib⁹ lib⁹ q̄stionem / consiliū p̄bat esse. iii⁹.
⁊ vi⁹. Et hīc orationē. Sane si p̄phā tā mirabil⁹ / se-
cretor⁹ p̄sci⁹ diuinoz. p̄cōsule volebat / tā
sollicite / q̄ grāte poss⁹ ḡtis data refunde⁹ /
Quid nos rudes regociatores / etiā audiissi-
mi receptores onusti diuicijs beneficij⁹ infi-
mitis / poterim⁹ digne velle. p̄culdubio de
liberacōe solesti ⁊ circūspectōe multiplici
(Inuocato p̄mit⁹ spū septiformi. q̄ten⁹ ī
nra meditacōe ignis illūians exardescat)
Viā nō impedibile p̄uidē⁹ debem⁹ attenci⁹
q̄ largitor⁹ omnū decollatis mūerib⁹ suis
Spōte veneret⁹ recipce. Proxim⁹ reuelet⁹